

# Hébergement de données : l'accompagnement pour Sésame

Avant YULPA, il y a eu Web4all. L'association, fondée en 2006 par Aurélien Poncini, était principalement axée sur l'hébergement de données grand public, sites web, blogs et emails. Benoît Georgelin la rejoint en 2010 comme bénévole. En 2017, les deux hommes décident de passer sous forme SAS pour se consacrer pleinement à cette activité et la faire évoluer, tout en élargissant la gamme de services avec des serveurs et des infrastructures infogérées. YULPA est née. YUL pour le code de l'aéroport de Montréal, où réside Benoît. PA pour Paris, où s'est établi Aurélien. Et un slogan à leur image : « No Border. No Limit. » À l'heure où les frontières électroniques sont quasi inexistantes, avec deux associés séparés par un océan et un domaine où il faut sans cesse repousser les limites et les contraintes techniques, les co-fondateurs de YULPA ont voulu mettre en avant leur capacité à s'adapter. » À eux deux, ils cumulent plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'informatique, au sein de structures pour lesquelles la sécurité et la disponibilité des données sont critiques.

## Bio-express

### Aurélien PONCINI, CEO, co-fondateur

- **1982** : Naissance le 21 mai à Saint-Cyr-L'École (78), suivi de 20 années passées en Ariège
- **2004** : Affectation à Fontenay-sous-Bois (94) en tant que fonctionnaire de police (gardien de la paix)
- **2006** : Création de l'association Web4all (président de 2006 à 2017)
- **2008** : Administrateur système à la Direction Centrale de la Sécurité Publique (Police Nationale, place Beauvau)
- **2017** : démission de la Police Nationale et création de la SAS YULPA

### Benoît GEORGELIN, co-fondateur

- **1986** : Naissance le 14 janvier à l'Hay-les-Roses (94), a grandi dans le Sud Ouest de la France
- **2006** : Création de l'association EG-Hosting, hébergement web
- **2010** : Rejoint Web4all avec la fusion de EG-Hosting et prend en charge l'infrastructure technique
- **2008** : Consultant SAP Basis pour de grands comptes comme Siplec, ErDF, Picard Surgelés
- **2011** : Départ pour le Canada, Montréal pour une expérience nord américaine
- **2015** : Consultant en sécurité des systèmes chez Hydro-Québec, l'équivalent de EDF en France
- **2017** : Création de la SAS YULPA avec Aurélien PONCINI



## Informations Entreprise : Votre clientèle vous a pour ainsi dire suivis lorsque Web4all, votre association, est devenue YULPA.

**Aurélien Poncini** : On a effectivement une clientèle particulière, héritée d'une décennie sous forme associative. Elle est composée pour moitié de particuliers qui ont à gérer un site Internet, une messagerie électronique ou un blog qui, même si ce n'est pas une entreprise, génère énormément de trafic. L'autre moitié est constituée de personnes morales de type associations, PME, administrations et collectivités.

### IE : Quelle est aujourd'hui la problématique majeure des entreprises ?

**AP** : Dans les années 2000, beaucoup d'entreprises ont commencé à vouloir tout

gérer en interne. Elles se sont équipées, ont embauché des personnes dédiées, mais se rendent comptent aujourd'hui du coût grandissant que cela représente. Le métier évolue constamment. Les technologies sont de plus en plus pointues, requérant des investissements financiers importants ainsi qu'une technicité et une maîtrise certaines de la part de ceux appelés à s'en servir, et donc un besoin de formation continu pour se mettre à jour. Sans parler du risque de perdre tout ou partie de ses données en cas d'incident. Les entreprises sont ainsi en train de réaliser l'intérêt de s'adresser à des prestataires comme nous, dont le métier est de gérer cette couche technique, cette partie applicative, pour héberger leurs données et leur permettre de se concentrer sur leur cœur de métier à elles.

## **IE : En quoi ont-elles tout intérêt à externaliser l'hébergement de leurs données ?**

**AP :** Elles vont pouvoir bénéficier de meilleures conditions d'hébergement et de plus de garanties qu'en le faisant elles-mêmes en interne. Leurs données seront stockées dans un Data center répondant à tous les critères de sécurité, garantissant leur sauvegarde et une reprise d'activité sans perte en cas d'incident. Un ensemble de certifications permettra de contrôler et de sécuriser l'accès à ces données, et de le limiter aux seules personnes autorisées. Nombre d'applications nécessitent en effet le recueil de données personnelles des utilisateurs. Les entreprises n'ont pas envie que n'importe qui puisse y accéder ou qu'elles se retrouvent entre les mains d'autres prestataires. Leur protection est une problématique que l'on retrouve chez la plupart de nos clients et qui constitue un engagement fort que nous prenons.

## **IE : De quelle manière ?**

**AP :** Notre business model se limite à ce pour quoi le client paie. Il est hors de question que ses données soient exploitées à d'autres fins. Nous nous y refusons et garantissons qu'elles resteront sur le territoire français, protégées par les lois françaises en matière de respect de la vie privée. De même, nous ne sous-traiterons pas non plus notre activité à d'autres prestataires.

## **IE : Le secteur évolue en permanence. Les technologies changent rapidement, les besoins des clients aussi, et les menaces semblent se multiplier. Dans un tel contexte, comment garantir à la fois la disponibilité des données et la sécurité informatique ?**

**AP :** Nous sommes conscients que nos clients doivent bénéficier d'une sécurité adaptée et proactive. Cela repose principalement sur une veille technologique via des réseaux sociaux comme Twitter, qui nous permettent d'être informés très rapidement de problèmes de sécurité qui ont été dévoilés. Par le travail mené par des institutions comme l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information

également. Par l'échange surtout, avec d'autres acteurs du secteur comme avec nos clients, et une grande proactivité pour déceler des problématiques ou failles éventuelles et réfléchir aux risques qu'elles pourraient présenter. Enfin, le dernier maillon de la chaîne, même s'il est déjà trop tard quand on en arrive là, c'est de disposer d'un système de sauvegarde opérationnel de manière à pouvoir assurer la remise en fonctionnement du système client tel qu'il était avant l'incident.

## **IE : Comment percevez-vous le marché dans son état actuel ?**

**AP :** Que ce soit un site web, des e-mails, des données brutes ou des applications métiers, le marché de l'hébergement de données est ultra concurrentiel. Il y a vraiment beaucoup de prestataires, avec des structures de tailles très variées, et des mastodontes comme Amazon ou Google arrivés plus récemment. Au cours des dernières années, on a vu les tarifs d'un grand nombre de services largement revus à la baisse, mais le prix n'est plus le principal critère auquel notre clientèle est sensible. Cela conforte notre vision, basée sur la nécessité de revenir à ce qui a été laissé de côté depuis des années maintenant : la proximité et le service. Héberger un système c'est une chose, mais il faut également un accompagnement maximum du client et entretenir avec lui une relation régulière pour que, rassuré, il soit en confiance et puisse se concentrer sur son métier. »

## **IE : Quels sont les défis qui vous attendent demain ?**

**AP :** Cela bouge tellement vite ! C'est presque impossible à dire. Ce qui semble évident, c'est que nous aurons toujours besoin d'héberger et de protéger des données, de plus en plus. Dans les deux ans à venir, il va falloir intensifier tout ce qui tourne autour de l'Internet des objets. La majorité de la population est équipée d'un smartphone. Or la plupart des applications et des services IOT communiquent avec des infrastructures. Ces dernières sont destinées à héberger des données mais devront avoir la capacité de les recueillir en masse, et de les analyser le plus rapidement possible afin de pouvoir les exploiter de manière quasi instantanée avec un maximum de puissance. ▀